

## Zitierhinweis

Mabillard, Xavier: review of: Felix Heinzer / Jörn Leonhard / Ralf von den Hoff (eds.), *Sakralität und Heldentum*, Würzburg: Egon Verlag, 2017, in: *Museum Helveticum*, 75(2018), 2, p. 252-253, DOI: 10.21245/rec.ant.1061453172



## copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

fondément en question une vision de la religiosité antique réduite à une orthopraxie mécanique. Le premier chapitre («An epic view») analyse les traces de l'exigence de pureté physique et morale dans *Les travaux et les jours* d'Hésiode, où la prière est prononcée après avoir lavé à la fois ses mains et sa conscience (v. 737–741). La deuxième partie («Inner purity and pollution in Pre-Platonic philosophical tradition») se compose de trois chapitres consacrés à la dimension philosophique de la pureté chez Pythagoras, Héraclite et Empédocle. Le rapport entre rite et moralité se retrouve dans le contexte du banquet examiné dans la troisième partie («Purity and pollution in sympotic settings»). Chez Xénophane, une attitude mentale pieuse garantit une action rituelle correcte, tandis qu'elle concentre l'idéal moral et religieux aristocratique chez Théognis. La quatrième partie («Inner purity and pollution on the central stage: the evidence of drama») explore avec finesse les œuvres de quatre auteurs dramatiques (Eschyle, Sophocle, Euripide, Aristophane) où les effets de l'impureté mentale se déclinent. On relèvera, parmi d'autres exemples convaincants, la détesse de Phèdre (p. 202–203) qui appelle son délire amoureux *miasma*, pollution, alors que ses mains sont pures (v. 317). La dernière partie («A different kind of inner purity») est dédiée à la dimension eschatologique de la pureté morale dans les textes orphiques. L'âme, *psuchê*, doit être déclarée pure, *kathara*, à Perséphone pour accéder au salut. La conclusion synthétise les principaux arguments qui sont récapitulés dans d'utiles tableaux, auteur par auteur.

Tout en étant très précis et rigoureux, cet ouvrage important est accessible à un public large par son écriture claire et agréable, avec de petits résumés au début de chaque chapitre, et toutes les sources citées en traduction. Le livre est complété par un glossaire des termes grecs associés à la pureté et à la pollution, d'un index des sources anciennes, des noms et thématique. Véronique Dasen, Fribourg

*Felix Heinzer/Jörn Leonhard/Ralf von den Hoff* (Hgg.): **Sakralität und Heldentum**. Helden – Heroisierung – Heroismen 6. Egon Verlag, Würzburg 2017. 286 S.

Cet ouvrage inclut quatorze contributions d'un groupe de travail dédié à l'héroïsation exposées lors de deux journées d'étude en novembre 2014 à Fribourg-en-Brisgau. Comme l'indiquent les éditeurs en avant-propos (p. 9–18), différentes études de cas interrogent les relations qu'entretiennent héroïsation et sacralisation, avec une attention particulière accordée aux fonctions sociales ainsi qu'aux manifestations symboliques et identitaires de l'héroïsme – compris comme un idéal-type pas nécessairement religieux. Plusieurs contributions mettent en lumière les procédés recourant au sacré afin d'accroître le pouvoir latent des héros. Les nombreuses figures héroïques considérées permettent également d'illustrer la rupture engendrée par l'essor des monothéismes: l'identité fluide entre sphères divine et humaine caractérisant les héros païens était désormais inadmissible dans les religions nouvelles. C'est dès lors la volonté divine se manifestant à travers des individus qui détermine leur héroïsme. L'un des acquis les plus probants de l'ouvrage consiste en la démonstration que sacralisation et héroïsation, lorsqu'elles se superposent, entraînent des dynamiques interprétatives concurrentes échappant à tout contrôle.

J. Bremmer (p. 35–66) étudie les origines de la vénération des saints chrétiens, et en particulier sa prétendue continuité avec le culte aux héros. Il décrit la transition, parallèle au développement du genre hagiographique après le règne de Constantin, d'un discours martyrologique n'impliquant pas de pratiques culturelles à un véritable culte des saints. L'auteur admet de nombreuses similitudes entre ces derniers et les héros antiques, notamment biographiques – l'expression «discours hagiographique païen» est même suggérée – mais juge anecdotique l'influence des seconds sur l'essor du culte aux premiers. Entre autres dissemblances, la faculté d'intercéder auprès de Dieu demeure sans équivalent dans le polythéisme gréco-romain. Bremmer postule en outre que la discontinuité s'expliquerait par la popularité moindre, par rapport à l'Orient, du culte aux héros dans l'Occident latin, à l'importance capitale dans l'évolution ultérieure de la chrétienté. Les similarités perceptibles seraient dues au poids de la mythologie dans la formation classique des Pères de l'église, notamment cappadociens.

Au vu de la disparité des sources alléguées (du *Rgveda* au street art du Printemps arabe, de l'hagiographie espagnole médiévale aux lithographies produites en France révolutionnaire), on ne mentionnera que deux autres articles pertinents pour l'étude de l'Antiquité. B. Lang (p. 86–104)

examine comment différentes communautés juives ont au retour de l'exil à Babylone à la fin du VI<sup>e</sup> siècle réinterprété les figures vétérotestamentaires d'Élie, de Moïse et de Joseph afin de légitimer des conceptions alternatives des lois et des mœurs traditionnelles. La «dé-héroïsation» («Entheroisierung») de Moïse dans la littérature rabbinique est étudiée par G. Oberhänsli-Widmer (p. 105–114): son héroïsme porte atteinte à l'affirmation de Dieu comme seul héros d'Israël, en particulier car la stratégie d'opposition au christianisme naissant visait à le taxer de polythéisme. Le caractère séditieux du prophète se prête par ailleurs difficilement au climat politique en vigueur après la répression de soulèvements contre l'autorité romaine.

L'historien antiquisant ne tirera qu'un profit modéré des contributions restantes, à moins de rechercher des parallèles parfois bienvenus. La perspective diachronique singulièrement ambitieuse adoptée engendre regrettablement un certain manque de cohérence. On s'étonne qu'une logique purement chronologique ait dicté l'agencement des articles; la réunion des différents travaux sur des critères thématiques eût probablement été plus à même de souligner les convergences. L'ouvrage aurait par ailleurs gagné à procéder à une clarification du statut de héros, ou du moins à une distinction entre personnages historiques et fictionnels.

Xavier Mabillard, Lausanne

*Thomas L. Pangle: The Socratic way of life. Xenophon's Memorabilia.* The University of Chicago Press, Chicago 2018. XI, 288 p.

Der Autor, Inhaber des Lehrstuhls für Demokratiestudien an der Universität von Texas in Austin, legt in Form eines Kommentars der *Erinnerungen an Sokrates* eine Apologie von Xenophons Sokratesdarstellung vor. Ein Nietzsche-Zitat, das die Wahrhaftigkeit der *Memorabilien* preist, gibt den Auftakt für die Einleitung (S. 1–7), die auch Pangles Einschätzung des ethischen Gehalts des Werks in die Nietzscheanische Perspektive einschreibt, der zufolge «wenn alles gut geht», man in Zukunft «um sich sittlich-vernünftig zu fördern, lieber die *Memorabilien* des Sokrates in die Hand nimmt als die Bibel». Er folgt explizit Benjamin Franklin, indem er Xenophons Sokratesporträt künftigen Amerikanern als Modell von Lebensführung anpreist.

Pangle beklagt die mangelnde Wertschätzung der Sokratesdarstellung Xenophons, die bis Schleiermacher unangefochten war, im Vergleich zur platonischen, und möchte an diese Tradition anschliessen. Wenn dies mit Hegel gegen Kierkegaard und mit Foucault gegen Hadot geschieht, dann leider nicht, indem Argumente und Gegenargumente diskutiert werden. Auch philologische Analysen darf man nicht erwarten. Pangles Anliegen ist vielmehr, in kontinuierlicher Kommentierung des Texts Ironie und Jovialität in Xenophons Stil aufzuzeigen (ohne auf den Begriff der Ironie etwa eines Kierkegaard einzugehen) und seine scheinbare «pfadfinderhafte Ernsthaftigkeit» als trockenen Humor auszuweisen.

Pangles Haupttext von 215 Seiten – gefolgt von Endnoten, einer Bibliografie und einem Namensindex – gliedert sich, der Struktur der *Memorabilien* folgend, in zwei Teile bzw. sechs Kapitel. Teil 1 bespricht in zwei Kapiteln Xenophons Diskussion der Anklagepunkte gegen Sokrates, Teil 2 in vier Kapiteln seine Darstellung des sozialen und ethischen Werts von Sokrates Wirken. Er endet mit einer Besprechung von Xenophons Konklusion (S. 211–215), die den eigentlichen Grund für die Wahl des Todes durch Sokrates im Unklaren lasse, aber andeute, dass Sokrates' Projekt ohne die Verschriftlichung durch Autoren wie ihn unvollendet geblieben wäre. In seinen abschliessenden Worten zeichnet Pangle einen Xenophon, der den Prozess gegen Sokrates in ein strahlendes Ereignis zum Wohl der Menschheit verwandelt, und einen Sokrates (verbürgt durch die wahrhaftige Darstellung Xenophons), der sich massvoll darüber freut, durch seinen glanzvollen Tod Gutes zu bewirken.

Michael Groneberg, Lausanne

*Marie-Odile Goulet-Cazé: Le cynisme, une philosophie antique.* Textes et tradition 29. Vrin, Paris 2017. 702 p.

Die moderne Kynikerforschung ist untrennbar mit dem Namen von M.-O. Goulet-Cazé (G.-C.) verbunden, hat sie sich doch seit vierzig Jahren ausführlich mit dem Ursprung, der Verbreitung und dem Einfluss dieser antiken Protestbewegung auseinandergesetzt, die – völliger Bedürfnislosigkeit (ἄσκησις) und Unabhängigkeit (αὐτάρκεια) verpflichtet – gegen jegliche Konvention versties und